

Sara A.Tremblay

Maude Johnson

Numéro 88, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82982ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Johnson, M. (2016). Sara A.Tremblay. *esse arts + opinions*, (88), 92–95.

Sara A.Tremblay

En 2013, Sara A.Tremblay se rendait à Själsö, sur l'île de Gotland en Suède, pour une résidence de 88 jours offerte par la Brucebo Fine Art Foundation. Au cours de son séjour, elle a produit une imposante documentation comprenant photographies, vidéos et objets, certains conçus et d'autres trouvés, se déclinant en différentes séries, de manière à témoigner de son expérience du territoire suédois. Comme autant d'accidents qui ont marqué son passage, les moments capturés par l'artiste révèlent les traces de l'état d'esprit qui guidait découvertes et interventions lors de ses rondes dans la nature environnante. Si elle a créé des images, il ne s'agit pas que d'images photographiques et vidéographiques, mais également de constructions mentales et d'agencements éphémères qui donnent un sens profondément personnel à ses trouvailles. En ce sens, la pratique de Tremblay adopte les logiques du dialogue, fonctionnant selon une certaine réciprocité dans les échanges qui se précisent entre l'humain et la nature. Ces échanges mènent, ultimement, à la constitution d'un paysage, compris moins comme étant une appropriation qu'une expérimentation partagée.

Les corpus *88 Days in Själsö* et *Éphémérides* de l'artiste proposent des mises en scène fragmentées d'un paysage prenant forme dans l'imagination du regardeur, mais qui, au final, demeurent toujours un peu incomplètes. Multipliant les cadrages serrés, Tremblay réévalue la propension de la photographie à convoiter l'ensemble et à présumer d'un tout achevé. Ses épreuves en noir et blanc laissent donc en suspens à la fois le temps – indétermination d'un moment précis causée par l'absence de couleur – et un hypothétique aboutissement contextuel. Présentant des détails banals, elles exhalent l'intimité d'une considération, celle de l'artiste qui charge émotionnellement ces éléments et les rend conséquemment essentiels. Ainsi, ces détails font état d'une promenade tangible, réaliste par l'attention qui leur est portée, laquelle interrompt successivement l'exploration en la transformant en une constellation d'expériences.

Maude Johnson

In 2013, Sara A.Tremblay went to Själsö, a town on the island of Gotland in Sweden, for an eighty-eight-day residency offered by the Brucebo Fine Art Foundation. During her stay, she produced an impressive mass of documentation, including photographs, videos, and objects, some made and others found, that were divided into different series in such a way as to testify to her experience in Sweden. Like so many mishaps that marked her passage, the moments captured by the artist reveal traces of the state of mind that guided discoveries and interventions during her nature outings in the environs. The images that she created were not only photographic and videographic, but also mental constructions and ephemeral arrangements that give a profoundly personal meaning to her discoveries. In this sense, Tremblay's practice adopts the logics of dialogue, offering a degree of reciprocity in the exchanges made between humans and nature. These exchanges lead, ultimately, to the creation of a landscape, understood less as an appropriation than as a shared experiment.

Tremblay's series *88 Days in Själsö* and *Éphémérides* offer fragmented stagings of a landscape that takes shape in the viewer's imagination but that, in the end, always remains a bit incomplete. With tight framings, the artist reassesses the photographer's propensity to seek the overall view and presume a completed whole. Her black-and-white prints leave in suspense both time—it is impossible to determine a precise moment due to the absence of colour—and a hypothetical contextual culmination. In their presentation of banal details, they quietly express a private opinion, that of the artist, who infuses these elements with emotion and therefore makes them essential. These details are a record of a tangible walk, made realistic through the attention paid to them—an attention that continuously interrupts the exploration by transforming it into a constellation of experiences.

Translated from the French by **Käthe Roth**



Sara A.Tremblay

*Croisement, sur Själsövägen,
Själsö, Gotland (Suède), 2013.*

Photo : © Sara A.Tremblay



Sara A.Tremblay
Birk, Själlsö,
Gotland (Suède), 2013.
Photo : © Sara A.Tremblay



Sara A.Tremblay

*Station de travail insulaire,
Själösö, Gotland (Suède), 2013.*

Photo : © Sara A.Tremblay